

Baden

Fréquentation anarchique de Port-Blanc

Quatre commissions pour y mettre bon ordre

Le Port-Blanc en Baden n'en peut plus. Faute d'un plan de gestion correct, plaisanciers, professionnels de la mer, automobilistes, camionneurs et piétons y coexistent péniblement. Excédés, les usagers continentaux du lieu ont fondé une association pour tenter de mettre bon ordre aux vocations multiples de Port-Blanc.

Une soixantaine de personnes s'entassaient, le matin du 1er mai, dans la crêperie « Er-Lannic » à Port-Blanc. Pas pour déguster des galettes mais pour écouter M. Gilbert, président de la toute nouvelle association des « Amis du Port-Blanc » et M. Nicolazic, maire de Baden. Les deux hommes ont fait le point des pourparlers avec les diverses autorités qui ont à gérer ce qui n'est pas seulement l'embarcadère pour l'Île-aux-Moines.

Les immenses parkings et les garages de Port-Blanc sont des équipements liés à 100 % à la fréquentation de l'Île-aux-Moines. Des équipements dévorants, saturés et gérés de manière anarchique : « Ici, les voitures sont sur les trottoirs, les camions n'importe où, les marchandises et les piétons sur la chaussée », a écrit une personne qui résume bien la situation.

Dans la salle quelqu'un a remarqué : « C'est la SAGEMOR qui gère ici. Qu'elle fasse donc comme à Port-Maria de Quiberon : des parkings éloignés du rivage avec une navette pour desservir le port. »

Éloigner le stationnement du port

M. Gilbert a calmé l'ardeur de ses troupes : « Ce ne sont pas les idées qui manquent. Nous continuerons de les accueillir au sein de nos commissions. » L'association a créé, hier matin, quatre commissions :

①. LES PROFESSIONNELS DU PORT. — Cette commission doit rechercher des solutions pour assurer harmonieusement la coexistence des pêcheurs, des passeurs, et des entreprises utilisant le port.

②. LA PLAISANCE. — Commission chargée de rechercher la meilleure solution pour le mouillage des bateaux de plaisance et pour le rangement des annexes à terre.

③. STATIONNEMENT ET CIRCULATION. — Il faut arriver à disci-

pliner la fréquentation automobile du Port-Blanc et de ses environs. Augmenter la capacité de stationnement, tout en dégagant les abords du port, est la ligne à suivre.

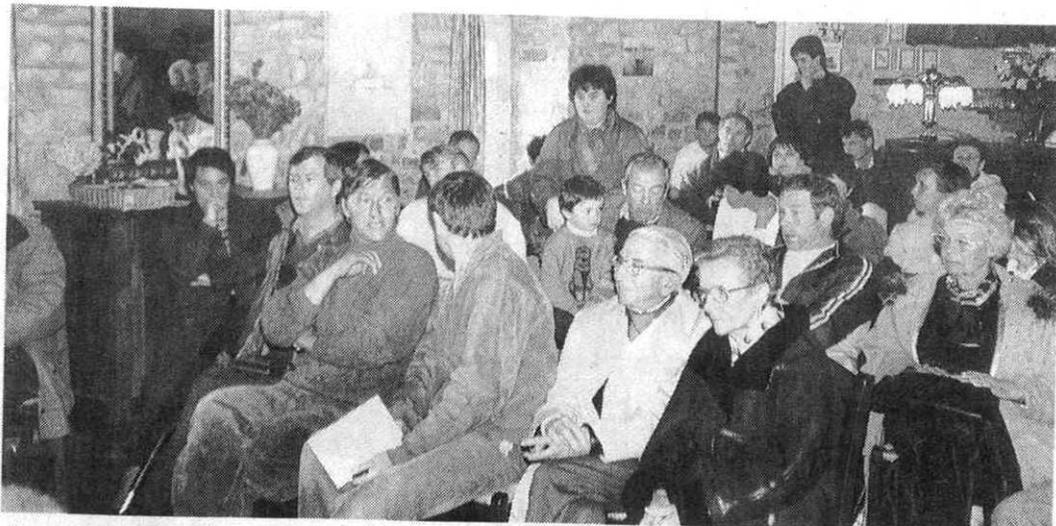
④. ENVIRONNEMENT. — Port-Blanc n'est pas équipé pour recevoir autant de monde. Des milliers de personnes tous les jours à partir de Pâques. Il n'y a pas de toilettes publiques, pas de conteneurs à ordures en nombre suffisant. Les piétons sont maltraités : pas de bancs. Du coup, les commerces du quartier ne peuvent se présenter dans les meilleures conditions aux visiteurs. « C'est beau ici, il faut arriver à rendre Port-Blanc agréable à fréquenter », fut le mot de la fin provisoire des débats.

« Les Amis de Port-Blanc » ont leur siège social provisoire chez leur président, M. Gilbert, 10, lotissement du Mané-Moustran, 56970 Baden, tél. 97 57 08 02.



Voitures et bateaux, pêle-mêle sur le terre-plein.

ordre



Une réunion très active des « Amis de Port-Blanc », le matin du 1er mai.